PAULET Jean-Paul
Le Dauphiné Libéré
(mercredi 5 juin 1963)
p.1et 4

(Coll. MEYSSONNIER Marcel)
(Collection FIQUET Jacques)

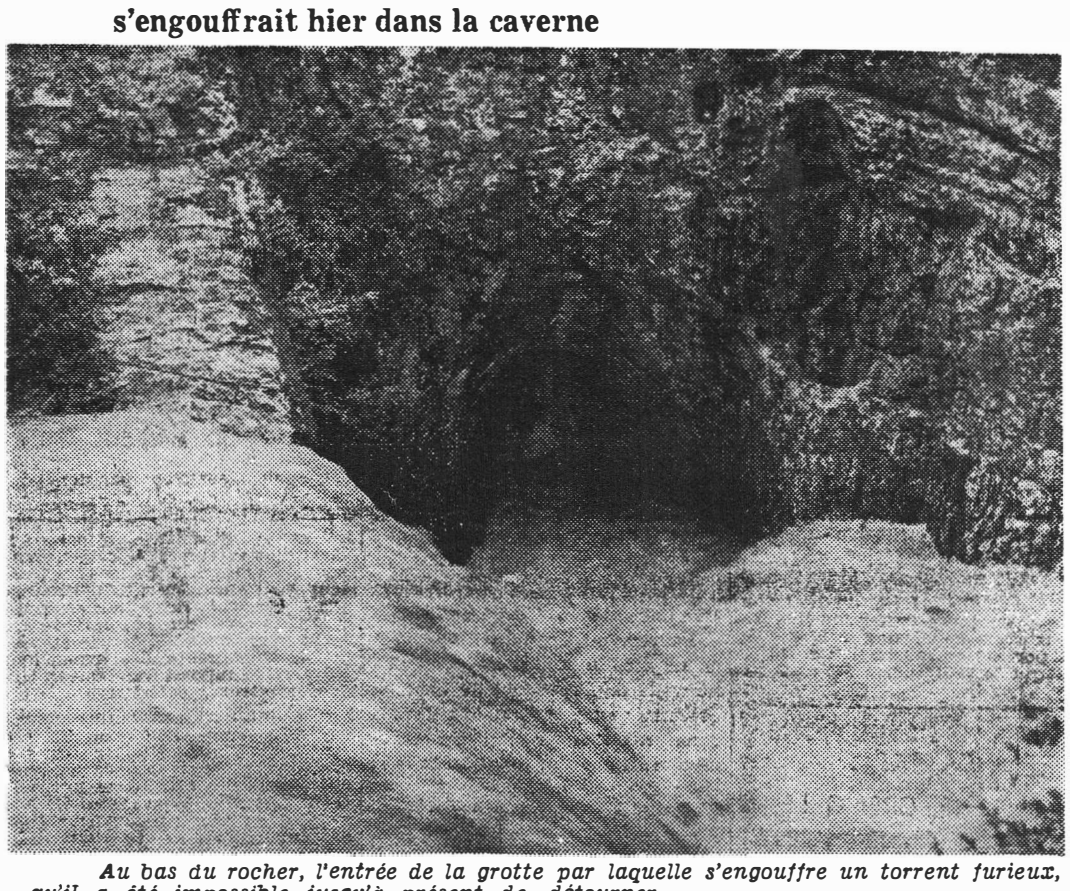
Heures d'angoisse à Vallon-Pont-d'Arc :
Les cinq «spéléos» lyonnais toujours prisonniers du gouffre de Fonsoubie.
Un torrent de 3 mètres cubes seconde s'engouffrait hier dans la caverne.

En attendant de pouvoir pénétrer dans la goule de Foussoubie. Les sauveteurs envoient aux cinq spéléologues prisonniers des eaux, des messages écrits sur des bidons vides.

Heures d'angoisse à Vallon-Pont-d'Arc :

Les cinq «spéléos» lyonnais toujours prisonniers du gouffre de Fonsoubie

Un torrent de 3 mètres cubes seconde s'engouffrait hier dans la caverne



MEYSSONNIER

Au bas du rocher, l'entrée de la grotte par laquelle s'engouffre un torrent furieux, qu'il a été impossible jusqu'à présent de détourner.

Vallon Pont-d'Arc, 4 juin. — La fièvre a régné tout le jour autour de la goule de Fonsoubie. Les P.T.T. ont installé les liaisons téléphoniques, les pompiers des corps de Vallon Lablachère, les Vans, Barjac ont installé des pompes ; la gendarmerie a établi les liaisons radio, les équipes de sauveteurs sont constituées. Maintenant, c'est l'attente.

Rien ne peut être tenté tant que le torrent précipitera ses eaux boueuses dans la goule. Hélas, une pluie diluvienne a grossi le flot et, dans l'après-midi, on évaluait à plus de trois mètres-cubes seconde (certains spécialistes parlaient même de six mètres cubes-seconde) le débit du flot cascadant dans les rochers pour s'engouffrer en grondant dans l'antre béant et bondir dans les cascades et les puits qui jalonnent le début de la caverne.

Les pompes en batterie peuvent tout juste prélever 100 m3-heure; on est loin du compte.

On va établir un barrage à l'entrée d'un pont sur la route pour arrêter une partie du flot, mais il faudra, malgré tout, une baisse sensible des eaux pour que les pompes aidant, les sauveteurs puissent pénétrer dans la goule et porter secours aux cinq spéléologues emprisonnés.

LA SUITE EN 4me PAGE

A propos d'un accident

Nous relatons par ailleurs l'accident regrettable survenu à un spéléologue dans la goule de Fonssoubie. Je tiens à m'élever ici contre l'accueil grossier que me réserva à mon arrivée sur les lieux M. Trébuchon qui dirige un camp de spéléologues.

Un journaliste consciencieux ne demande qu'à rendre service par sa plume quand il le peut. Les insultes ne disposent guère en faveur de celui qui les profère.

J. PAULET.

En attendant de pouvoir pénétrer dans la goule de Fonsoubie

Les sauveteurs envoient aux cinq spéléologues prisonniers des eaux, des messages écrits sur des bidons vides

SUITE DE LA 1re PAGE

Toute la journée, M. Larfaoux, sous-préfet de Largentière, le commandant de gendarmerie Bernard, le capitaine Pierrin, le capitaine Labatud de la Protection civile, M. Ageron, conseiller général, maire de Vallon, sont restés sur les lieux avec les spéléologues Pierre Ageron, Trébuchon, Cordier spécialistes de la grotte qui prendront la tête des équipes de spéléologues qui ont été alertés et qui attendent d'être appelés.

Des hommes-grenouilles sont attendus et des canots pneumatiques ainsi que du matériel ont été demandés à Valence pour compléter l'équipement des sauveteurs. La subdivision militaire de Privas a dressé une tente aux abords de la goule pour abriter les sauveteurs qui vont attendre à pied d'œuvre l'heure favorable.

Et l'attente anxieuse va commencer, maintenant que tout est prêt.

Quels espoirs conserver?

Les compagnons des spéléologues en difficulté, qui, après avoir descendu dans la goule dimanche étaient remontés le soir même laissant dans le gouffre cinq de leurs compagnons, tous Lyonnais : Jean Dupont, 21 ans, demeurant 7, place Carnot à Lyon ; Emile Cheilletz, 24 ans, 24, cours de Verdun ; Alain Besacier, 24 ans, cours de Verdun; Bernard Raffy, 27 ans, 28, rue des Remparts d'Ainay ; Jacques Delacourt, 18 an , 35, rue de la Charité, célibataires, ont confirmé l'intention qu'avaient ceux-ci de camper sur la galerie dite « des dégonflés » à 400 - 500 mètres de l'entrée de la grotte.

> Le jeune spéléologue Besacier avait participé le 4 septembre 1962 avec les jeunes du groupe Vulcain du C.A.F. de Lyon à une exploration dans la grotte du Pissoir à Torcieu.
> Cette exploration s'était déroulée avec la participation de Radio-Lausanne pour l'émission « l'Aventure vous parle ».

Ils devaient revenir lundi matin et faire surface à midi. Les premières eaux de la crue ont pénétré dans l'antre vers 8 h. On espère que les cinq spéléologues étaient encore au camp qui est à l'abri des crues, ou bien ont pu y retourner avant d'être pris par les eaux dans les passages difficiles qui jalonnent le parcours.

Les cinq spéléologues ont de la nourriture pour cinq jours et de quoi s'éclairer pendant dix jours. Afin de leur apporter un réconfort moral, une trentaine de bidons d'huile vides ont été lancés, ce matin, portant une inscription : « Patientez, nous arrivons ». Peut-être l'un d'eux aura-t-il été recueilli par les spéléologues en difficulté ?

On pense renouveler l'expérience avec des plaquettes de bois car on veut éviter que la panique ne gagne les cinq hommes isolés du monde extérieur.

Aux abords de la goule, des parents et des amis attendent anxieusement avec les sauveteurs et les autorités espérant que le ciel s'éclaircira enfin. Hélas, tard dans la soirée de mardi, si la pluie a cessé, le ciel reste lourdement chargé.

J. PAULET.

Le sous-préfet de Largentière, le commandant Bertrand et le capitaine Pierrin aux abords de la goule